

Adolf Wölfli

9 avril > 3 juillet 2011

Univers

Dossier de presse

LAM

à Villeneuve d'Ascq (59) www.musee-lam.fr

Cette exposition est financée d'abord par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à sa 31^{ème} édition d'un statut d'exposition hors-ordinaire de l'Etat.

ADOLF WÖLFLI UNIVERS

EXPOSITION TEMPORAIRE

9.04. > 3.07.2011

Expositions Théma

*Amicalement brut,
collection Eternod & Mermod*
9.04. > 28.08.2011

Cor Dekkinga et le mouvement CoBrA
15.02 > 29.05.2011

Le Surréalisme à la merci du rêve
15.02 > 29.05.2011



Lille métropole
musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication

Julie Martinez

Tél. : +33 (0)1 42 72 60 01

E-mail : lam@claudinecolin.com

Presse régionale

LaM

Véronique Petitjean

E-mail : vpetitjean@musee-lam.fr

Florentine Bigeast

Tél. : + 33 (0)3 20 19 68 80

E-mail : fbigeast@musee-lam.fr

Sommaire

Communiqué de presse de l'exposition <i>Adolf Wölfli Univers</i>	p. 3
Communiqué de presse du ministère de la Culture et de la Communication.....	p. 5
Parcours détaillé de l'exposition.....	p. 6
Biographie d'Adolf Wölfli.....	p. 13
La carrière posthume d'Adolf Wölfli.....	p. 15
La scénographie de l'exposition.....	p. 17
Catalogue.....	p. 18
Autour de l'exposition.....	p. 19
Exposition Théma art brut	
<i>Amicalement brut, collection Eternod & Mermod</i>	p. 20
Et aussi.....	p. 25
LaM, mode d'emploi.....	p. 28
Informations pratiques.....	p. 31
Les partenaires du LaM.....	p. 32
Équipe.....	p. 34
Visuels disponibles pour la presse.....	p. 35

Communiqué de presse

Interné dès 1895 à l'hôpital psychiatrique de la Waldau à Berne, Adolf Wölfli (Bowil, 1864 – Berne, 1930) est l'auteur d'une œuvre incroyable, une autofiction, répartie en 45 cahiers d'un total de plus de 25 000 pages. 1 600 dessins, 1 640 collages, des récits en prose, de la poésie, des calculs mathématiques et de la musique lui permettent de réinventer sa vie et le monde, en se construisant un univers propre, une enfance fabuleuse et un avenir glorieux.

L'exposition *Adolf Wölfli Univers* est la première rétrospective d'envergure présentée en France. Elle réunit plus de 150 œuvres, présentées dans onze salles selon un parcours chronologique correspondant au développement de l'œuvre graphique de l'artiste. Une large place est également donnée aux écrits de Wölfli, traduits en français tout en conservant l'inventivité et la particularité de son écriture, ainsi qu'à sa musique. Des ensembles documentaires expliquent les contextes et les modes de réalisation, émission, réception et diffusion de l'œuvre.



Adolf Wölfli, *Petrohrl. Seite 33. Vohr*, 1904. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Organisé en 11 salles, le parcours de l'exposition suit le développement de l'œuvre graphique de Wölfli de 1904 à 1930. Il est ponctué d'ensembles documentaires, d'espaces de consultation sonore et d'une reconstitution de la cellule où il vécut à partir de 1917.

SALLE 1 // MORCEAUX DE MUSIQUE, INTRODUCTION À LA VIE ET À L'ŒUVRE DE WÖFLI

1895 : La première autobiographie de Wölfli : lors de son admission à l'hôpital de la Waldau, à Berne, Wölfli rédige une courte autobiographie. Elle constitue une base de comparaison précieuse avec son autofiction.

1904-1905 : *Morceaux de musique*

Les premiers dessins conservés ont en commun d'être réalisés en noir et blanc. Plusieurs feuilles assemblées peuvent constituer de grandes compositions horizontales. Les portées de musique sont déjà présentes mais ne comportent pas encore de notes.

+ ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 1 : L'ENFANCE ET LES PREMIÈRES ANNÉES À L'HÔPITAL DE LA WALDAU

SALLES 2 ET 3// 1908-1912 : DU BERCEAU AU TOMBEAU – VON DER WIEGE BIS ZUM GRAAB

Dans 9 livres réunissant 3 000 pages, Wölfli raconte l'histoire romancée de son enfance sous forme de **voyages d'exploration à travers le monde avec sa famille**. Son autobiographie

devient une autofiction lui permettant de s'inventer une enfance heureuse et un passé glorieux. Le récit de voyage lui permet en même temps de préparer sa nouvelle vie future.

+ **ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 2** : LE CONTEXTE DE LA PSYCHIATRIE EN SUISSE AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE ; L'ARRIVÉE DE WALTHER MORGENTHALER À LA WALDAU

+ **SALLE DOCUMENTAIRE AUDIOVISUELLE** : AUTOUR DE LA CONFECTION DES ALBUMS DE WÖFLI, DE L'ATLAS À LA PARTITION

+ **PASSAGE SONORE 1** : EXTRAITS DE RÉCITS DE WÖFLI

SALLES 4 ET 5 // 1912-1916 : *CAHIERS GÉOGRAPHIQUES ET ALGÉBRIQUES* - *GEOGRAPHISCHE UND ALLGEBRÄISCHE HEFTE*

Dans une sorte de saut au-dessus du présent, Wölfli quitte le passé pour se projeter dans le futur de **sa conquête de la terre et de l'univers**. Dans le septième tome émerge la « Création géante de St. Adolf » et Wölfli se nomme « St. Adolf II ».

+ **ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 3** : L'IMPORTANCE DES REVUES : *ÜBER LAND UND MEER* ; LES VOYAGES ET L'EXPLORATION

+ **PASSAGE SONORE 2** : PARTITIONS DE WÖFLI INTERPRÉTÉES PAR BAUDOIN DE JAER

SALLES 6 ET 7 // 1917-1922 : *CAHIERS AVEC CHANTS ET DANSES* - *HEFTE MIT LIEDERN UND TÄNZEN*

Par longues suites en solfège de "Polkas", "Mazurkas" et "Marches", Wölfli célèbre son monde futur, la « Création géante de St. Adolf ».

L'IMPORTANCE DU COLLAGE DANS L'ŒUVRE DE WÖFLI

+ **ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 4** : LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE (L'HÔPITAL DE LA WALDAU, L'OUVRAGE DE W. MORGENTHALER, LA MAISON D'ÉDITION ERNST BIRCHER...)

RECONSTITUTION DE LA CELLULE QUE WÖFLI OCCUPE À LA WALDAU À PARTIR DE 1917 (AVEC TRACÉ DU PLAFOND ORNÉ PAR WÖFLI ET LA COMMANDE DU « TAPIS DE CONSTANTINOPLE »)

SALLE 8 // 1924-1928 : *ALBUMS-CAHIERS DE DANSES ET DE MARCHES* - *ALBUMM-HEFTE MIT TÄNZEN UND MÄRSCHEN*

Wölfli continue à célébrer la « Création géante de St. Adolf » à travers de longues danses et marches. **La musique prend une place de plus en plus importante** car elle est la seule à pouvoir évoquer le cosmos.

SALLE 9 // 1928-1930 : *MARCHE FUNÈBRE* - *TRAUER-MARSCH*

Dans les 8 000 pages écrites en deux ans de *La Marche funèbre*, Wölfli rend un dernier hommage à son monde inventé. Il en réduit le contenu par mots-clés formant une **poésie sonore** dans laquelle toute narration est remplacée par du rythme et du son.

SALLES 10 ET 11 // 1915-1930 : **LES BROTKUNST ET LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE**

+ **SALON DE MUSIQUE** :

LE VISITEUR PEUT, INDIVIDUELLEMENT, Y ÉCOUTER DIFFÉRENTES COMPOSITIONS MUSICALES CRÉÉES AUTOUR OU À PARTIR DE L'ŒUVRE DE WÖFLI

L'EXPOSITION *ADOLF WÖFLI UNIVERS* EST RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LA FONDATION ADOLF WÖFLI, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, BERNE. ELLE EST RECONNUE D'INTÉRÊT NATIONAL PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES / SERVICE DES MUSÉES DE FRANCE. ELLE BÉNÉFICIE À CE TITRE D'UN SOUTIEN FINANCIER EXCEPTIONNEL DE L'ÉTAT. ELLE BÉNÉFICIE ÉGALEMENT DU SOUTIEN DE **PRO HELVETIA** ET DU **CRÉDIT DU NORD**.

EN PARTENARIAT MÉDIA AVEC **EVENE.FR**, **TÉLÉRAMA** ET **LA VOIX DU NORD**.

COMMISSARIAT

Daniel Baumann, directeur de la Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne
Christophe Boulanger, attaché de conservation au LaM en charge de la collection d'art brut
Savine Faupin, conservatrice en chef au LaM en charge de la collection d'art brut

SCÉNOGRAPHIE Laurence Fontaine

SIGNALÉTIQUE www.invenit.fr

VERNISSAGE Le samedi 9 avril 2011 à 11 h 30

**Communiqué
de presse**



Département de
l'information et de
la communication
01 40 15 80 11
service-presses@culture.gouv.fr

Direction générale des
patrimoines
Attachée de presse
Ingrid Baron-Cadorel
01 40 15 36 47
ingrid.baron-
cadorel@culture.gouv.fr

**Actions en faveur des musées de France
Seize expositions ont reçu le label d'exposition d'intérêt national**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, annonce la liste des seize expositions qui ont reçu le label d'intérêt national pour l'année 2011.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les manifestations, organisées par les musées de France, les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public. Les 16 expositions retenues en 2011 sont les suivantes :

De Turner à Monet, la découverte de la Bretagne par les paysagistes au XIXème siècle

Quimper, musée des Beaux-Arts, 1^{er} avril 2011 - 31 août 2011

Richelieu à Richelieu - Architectures et décors d'un château disparu

Tours, musée des Beaux-Arts, 12 mars 2011 - 13 juin 2011

Orléans, musée des Beaux-Arts, 12 mars 2011 - 13 juin 2011

Richelieu, musée municipal, 12 mars 2011 - 13 juin 2011

Des rites et des hommes. Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne

Lattes, Site archéologique Lattara - musée Henri Prades, 9 juillet 2011 - 8 janvier 2012

Odilon Redon - Prince du Rêve 1840 - 1916

Montpellier, Musée Fabre, 7 juillet 2011 - 16 octobre 2011

Louis Bolly (1761-1845)

Lille, Palais des Beaux-Arts, 4 novembre 2011 - 6 février 2012

Adolf Wölfli Univers

Villeneuve d'Ascq, LaM - Lille Métropole musée d'art moderne, art contemporain et art brut, 9 avril 2011 - 3 juillet 2011

Russie Viking, vers une autre Normandie ? Novgorod et la Russie du Nord, des migrations scandinaves à la fin du Moyen-Age (VIIIe-XVe Siècles)

Caen, musée de Normandie, 25 juin 2011 - 31 octobre 2011

Le Théâtre des passions (1697-1759) : Cléopâtre, Médée, Iphigénie

Nantes, musée des Beaux-Arts, 11 février 2011 - 22 mai 2011

Bonnard et le Cannel dans la lumière de la Méditerranée

Le Cannet, musée Bonnard, 25 juin 2011 - 25 septembre 2011

Le génie de l'Orient. L'Occident moderne et les arts de l'Islam

Lyon, musée des Beaux-Arts, 2 avril 2011 - 4 juillet 2011

L'Europe des Esprits ou la fascination de l'occulte (1750-1950)

Strasbourg, musée d'art moderne et contemporain, 8 octobre 2011 - 12 février 2012

Six pieds sous terre... Il y a 3000 ans : archéologie dans les Landes de Gascogne

Sabres, écomusée de Marquèze, 2 juin 2011 - 30 novembre 2011

Poussin-Moïse. Du dessin à la tapisserie

Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, 30 juin 2011 - 27 septembre 2011

Bien Faire et le faire savoir, Histoire de Manufrance 1885-1985

Saint-Etienne, musée d'art et d'industrie, 14 mai 2011 - 27 février 2012

Le voyage de Monsieur de Lapérouse

Saint-Denis de la Réunion, muséum d'histoire naturelle, 13 novembre 2010 - 30 octobre 2011

Ces expositions contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics des musées de France. Chaque musée bénéficie d'une subvention exceptionnelle de 10 000 à 50 000 euros attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Paris, le 2 mars 2011

Parcours de l'exposition



Adolf Wölfli dans sa cellule (détail), 1921.
Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse).

Adolf Wölfli (1864-1930) compte parmi les artistes majeurs du XX^e siècle et son œuvre est aujourd'hui exposée dans le monde entier. La carrière internationale de cet orphelin, enfant placé, pensionnaire de maison de redressement et patient d'une institution psychiatrique est exceptionnelle. Elle est le résultat d'une œuvre radicale.

Organisée en 11 salles, l'exposition au LaM permet une visite chronologique de l'œuvre et de l'univers d'Adolf Wölfli en donnant une place importante à ses écrits et à sa musique. Elle se propose de faire connaître son incroyable récit et la conception unique de son monde. Elle est ponctuée de 5 ensembles documentaires, de passages sonores et de la reconstitution de la cellule où Wölfli vécut à partir de 1917.

Wölfli était écrivain, compositeur et dessinateur au service d'une mission : réinventer sa vie, c'est-à-dire le monde. Il s'est inventé une enfance spectaculaire et un avenir glorieux en plus de 25 000 pages, la « St. Adolf Riesen-Schöpfung » (Création géante de St. Adolf), avec, au centre, Wölfli lui-même en tant que « St. Adolf II ». La « Création géante de St. Adolf », deuxième création après la création divine, était le projet radical d'un monde nouveau et individuel. En même temps, cet univers extraordinaire représentait les multiples facettes du monde extérieur existant – que cette utopie personnelle cherchait à transcender. De ce fait, la « Création géante de St. Adolf » était véritablement un monde dans le monde.

Pour construire son œuvre et son univers, Wölfli s'est servi de toutes les sources possibles et accessibles : magazines, livres, atlas, comptes-rendus de voyage, cartes postales, poésie, prose, solfège, notes, chants, dialectes, marches, danses, dessins, collages, calculs mathématiques...

SALLE 1

MORCEAUX DE MUSIQUE, INTRODUCTION À LA VIE ET À L'ŒUVRE DE WÖFLI



Adolf Wölfli, *Hotel Berner-Hof* (détail), 1905. LaM, Villeneuve d'Ascq.
Photo : P. Bernard. DR.

1895

L'année de son admission à l'hôpital de la Waldau, à Berne, Adolf Wölfli rédige une courte autobiographie de 19 pages qui constitue une base de comparaison précieuse avec l'autofiction qu'il écrira plus tard.

1904-1905 : *Morceaux de musique*

Dès 1899, Wölfli commence à dessiner. De ses premières années de production, seule une petite partie des œuvres des années 1904 à 1906 a survécu. Il s'agit de dessins en noir et blanc signés « Adolf Wölfli, compositeur ». Les portées de musique y sont déjà présentes, mais ne comportent pas encore de notes. Ces dessins constituent, parmi l'ensemble de l'œuvre, un groupe à part, d'une grande qualité graphique et d'une grande vision créatrice. Ce n'est qu'en 1907 que sont apparus les premiers dessins en couleur.

Les premiers dessins au crayon graphite sont déjà porteurs de tous les éléments qui forment la marque de fabrique de l'œuvre de Wölfli :

- **les éléments ornementaux** organisés en compositions denses
- **les représentations scéniques** incluses dans l'univers ornemental
- **les bandes de textes**, situées au-dessus du dessin, qui s'y entremêlent et l'explicitent.

Ces éléments ornementaux constituent le vocabulaire formel typique de Wölfli qui ne se modifiera que très peu au cours des années. Pour l'univers mental débordant de Wölfli, il constitue un étayage fiable, adaptable et exploitable à l'infini. De petites représentations scéniques d'événements quotidiens y sont incrustées. Elles animent (et menacent) l'ordonnancement ornemental stable. Ornement et récit sont ainsi constamment mêlés de façon dynamique et constituent un couple inséparable. Cette dynamique entre la répétition (ornement) et prolongement (récit) est le signe caractéristique de tout l'univers de Wölfli.

+ ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 1 : L'ENFANCE, EMMENTAL ET LE CANTON DE BERNE, LA CONDITION PAYSANNE EN SUISSE DANS LES ANNÉES 1870-1890. DÈS LES ANNÉES 1870, LA SUISSE SE VOIT ÉBRANLÉE PAR UNE GRAVE CRISE AGRAIRE QUI TOUCHE TOUTE L'EUROPE. LOIN DE SE STABILISER, CELLE-CI S'AGGRAVE À LA FIN DES ANNÉES 1880 ET REMET PROFONDÉMENT EN QUESTION LA PAYSANNERIE SUISSE EN PROVOQUANT DE NOMBREUX CHANGEMENTS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX. C'EST DANS CE CONTEXTE QUE WÖFLI PASSE SON ENFANCE ET SES PREMIÈRES ANNÉES DE TRAVAIL COMME DOMESTIQUE DANS DIFFÉRENTES FERMES.

SALLES 2 ET 3

1908-1912 : *DU BERCEAU AU TOMBEAU -
VON DER WIEGE BIS ZUM GRAAB*



Adolf Wölfli, *Komestibles=Geschäft. Fischfütterung*, 1911. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.

Dans les 9 albums (2 970 pages, 752 illustrations) intitulés *Du berceau au tombeau*, Wölfli raconte l'histoire romancée de sa vie sous forme de voyages d'exploration, à travers le monde, avec sa famille. *Du berceau au tombeau* marque le passage de l'autobiographie à l'autofiction. Wölfli s'invente une nouvelle enfance heureuse, se crée un nouveau passé. Le récit de voyage lui permet également de préparer sa nouvelle vie future.

L'enfant Doufi (diminutif d'Adolf) est le héros de l'histoire. Il voyage en compagnie de sa famille et de la « Société suisse d'exploration de la nature » « à peu de choses près, partout dans le monde entier ». Le voyage commence en 1866 par son émigration fictive à New York. Il continue vers Sainte-Hélène, puis se poursuit vers l'Europe, l'Asie, l'Australie, l'Afrique, l'Amérique du Nord, le Groenland et le Méridien Sud, un continent inventé par Wölfli. Wölfli décrit avec éloquence les

expériences des voyageurs. Il explore le monde et, au nom du progrès et de la recherche, en fait l'inventaire et se l'approprie. Des catastrophes et des chutes mortelles menacent la suite du voyage. Les catastrophes sont neutralisées par des monuments et des compositions musicales, tandis que Doufi, précipité vers la mort, est finalement sauvé. Pour la première fois, apparaît dans le vocabulaire formel de Wölfli le motif du « Vögeli » (petit oiseau) : coussin, il se blottit en signe de protection contre les gens, de par sa proximité avec le mot « vögeln », il devient un symbole sexuel et, pierre changeante, il anime l'espace vide. *Du berceau au tombeau* se termine par des testaments. Wölfli y lègue son bien virtuel à son neveu réel Rudolf.

+ **ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 2** : LE CONTEXTE DE LA PSYCHIATRIE EN SUISSE AU DÉBUT DU XX^E SIÈCLE ; L'ARRIVÉE DE WALTHER MORGENTHALER À LA WALDAU

+ **SALLE DOCUMENTAIRE AUDIOVISUELLE** : AUTOUR DE LA CONFECTION DES ALBUMS DE WÖLFOLI, DE L'ATLAS À LA PARTITION

SALLES 4 ET 5

1912-1916 : *CAHIERS GÉOGRAPHIQUES
ET ALGÈBRIQUES - GEOGRAPHISCHE
UND ALLGEBRÄISCHE HEFTE*



Adolf Wölfli, *D's Allmacht=Vöogeli uf'm heilige Santta=Maria=Rok*, 1914. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.

Avec les *Cahiers géographiques et algébriques*, Wölfli quitte le passé (c'est-à-dire l'enfance) pour se projeter dans le futur de sa conquête de la terre.

Il y explique à son neveu Rudolf, comment il doit ériger, après sa mort, la « Création géante de St. Adolf ». Sa fortune, la « St. Adolf-Kapital-Vermögen » (Fortune de St Adolf), qui croît en même temps que l'expansion spatiale, lui permet d'acheter, d'urbaniser à grande échelle et de moderniser tout le globe. En parallèle, il rebaptise les lieux : la Suisse devient « Forêt St. Adolf », l'océan « Océan St. Adolf » et l'Afrique « St. Adolf Sud », etc. Wölfler lui-même devient « St. Adolf » et ses compagnons, « L'avant-garde de voyage géante » (Riesen-Reise-Avantgarde). Après avoir réussi à conquérir la terre, il parcourt l'univers à bord du « Géant transparent de voyage » (Riesen-Reise-Transparentt, une sorte de soucoupe volante), en fait l'inventaire, le rebaptise et se l'approprie. Comme les nombres traditionnels ne sont plus à la hauteur des dimensions gigantesques de son univers mental, Wölfler agrandit le système numérique. Les « Regonif », « Suniff », « Unitif », « Vidoniss », « Weratif », « Xylotif », etc. succèdent aux quadrilliards. Le nouveau nombre le plus grand est « Zorn » (colère). Les chiffres symbolisent, avec les compositions musicales, la puissance, la grandeur et la beauté de l'univers de Wölfler. La fortune et la puissance monétaire de Wölfler ne cessent de se multiplier et se calculent, au-delà de l'année 2000, sous forme de « St. Adolf-Kapital-Zins-Rechnungen » (capital/intérêts/intérêts des intérêts). Finalement, la genèse de « Création géante de St. Adolf » culmine le 23 juillet 1916 à l'auto-proclamation de Wölfler en « St. Adolf II ».

+ ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 3 : L'IMPORTANCE DES REVUES : ÜBER LAND UND MEER ; LES VOYAGES ET L'EXPLORATION

+ PASSAGE SONORE 2 : PARTITIONS DE WÖFLER INTERPRÉTÉES PAR BAUDOIN DE JAER

SALLES 6 ET 7

1917-1922 : CAHIERS AVEC CHANTS ET DANSES – HEFTE MIT LIEDERN UND TÄNZEN



Adolf Wölfler, *Das Kukuk=ei und Die Schweizer=Jöger*, 1918. Fondation Adolf Wölfler, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse).
Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfler.

Les *Cahiers avec chants et danses* célèbrent, dans d'innombrables marches, polkas, mazurkas et chansons, la future « Création géante de St. Adolf ». Les compositions sont notées en solfège (do, ré, mi, fa, so, la, si, do), discipline que maîtrisait Wölfler comme une découverte récente l'a confirmé (voir catalogue). Un aspect important des *Cahiers avec chants et danses* est leur structure. Alors que les cahiers précédents étaient structurés par le récit et la numérotation des pages, les *Cahiers avec chants et danses* répondent à un autre principe d'articulation. Il s'agit de suites de chants et de danses, numérotées de bout en bout et imbriquées les unes dans les autres. Ainsi, les différentes compositions sonnent simultanément en produisant un tapis musical global.

L'IMPORTANCE DU COLLAGE DANS L'ŒUVRE DE WÖFLI

Après 1917, les dessins se font de plus en plus rares. Ils sont remplacés par des collages réalisés à partir de journaux et revues. Wölfli y reprend, sous forme condensée, les thèmes importants de son univers : enfance, famille, idylle ; femmes, érotisme et exotisme ; héroïsme, progrès technique, puissance des éléments et guerre ; paysage et luxe.



Adolf Wölfli, *In einer Pariser=Kunst=Austellung*, 1915. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse).
Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.

+ ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 4 : LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

- L'ASILE DE LA WALDAU (PHOTOGRAPHIES, ÉVOCATION DE PATIENTS CÉLÈBRES : NIJINSKI, ROBERT WALSER...)
- LE DOCTEUR WALTHER MORGENTHALER, MÉDECIN À LA WALDAU DE 1913 À 1919, ET LA PRÉPARATION DE SON LIVRE *EINGEITESKRANKER ALS KÜNSTLER (UN MALADE MENTAL EN TANT QU'ARTISTE)*, PUBLIÉ EN 1921, AUX ÉDITIONS BIRCHER



Groupe de femmes devant leurs travaux à l'hôpital de la Waldau, Berne (Suisse), vers 1910. Photo : DR.

- LA FAMILLE MORGENTHALER ET SON LIEN AVEC LES ARTISTES
- LA MAISON D'ÉDITION BIRCHER ET SES PUBLICATIONS SUR LA PSYCHIATRIE APPLIQUÉE
- RAINER MARIA RILKE ET LOU ANDREAS SALOMÉ, LECTEURS DU LIVRE DE MORGENTHALER

RECONSTITUTION DE LA CELLULE QUE WÖFLI OCCUPE À LA WALDAU À PARTIR DE 1917 (AVEC TRACÉ DU PLAFOND ORNÉ PAR WÖFLI ET LA COMMANDE DU « TAPIS DE CONSTANTINOPEL »).

SALLE 8

1924-1928 : *ALBUMS-CAHIERS DE DANSES ET DE MARCHES - ALBUMM-HEFTE MIT TÄNZEN UND MÄRSCHEN*

Les huit cahiers qui constituent les *Albums-cahiers de danses et de marches* contiennent des milliers de compositions musicales dans lesquelles Wölfli continue à célébrer la « Création géante de St. Adolf » sur plus de 5 000 pages. Tout comme dans les *Cahiers avec chants et danses*, les compositions sont notées en solfège.

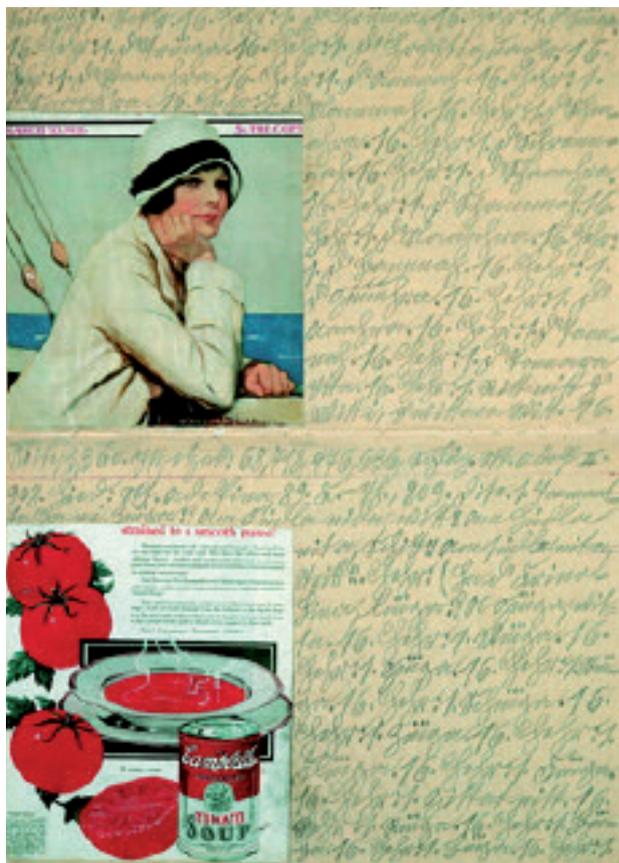
L'écriture se complexifie par l'utilisation de chiffres et la répétition de mots-clés. Chaque morceau de musique est précédé par des mots-clés qui se rapportent à des événements décrits par Wölfli dans les cahiers précédents. Ces mots sont entièrement numérotés, certains étant répétés jusqu'à mille fois. Ainsi, la musique prend une place de plus en plus importante car elle est la seule à pouvoir évoquer le cosmos.

Ex. : *Stooss, 7. Ring, 707. Ludmilla, 7. Lehrerin, 745*
[composition musicale].
Stooss, 8. Ring, 708. Ludmilla, 8. Lehrerin, 746
[composition musicale].
Stooss, 9. Ring, 709. Ludmilla, 9. Lehrerin, 747
[composition musicale].

Les *Albums-cahiers* sont construits sur un paradoxe qui trouve sa résolution dans la musique : l'immobilité (la répétition d'un mot) se combine avec la progression inexorable des nombres. Il en résulte un système infini, tour à tour d'ordre et de chants, immuable et en marche, concentré sur un point et en expansion permanente.

SALLE 9

1928-1930 : MARCHE FUNÈBRE - TRAUER-MARSCH



Adolf Wölfli, *Campbell's Tomato Soup*, 1929.
Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse).
Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.

La *Marche funèbre* est la partie finale de l'œuvre, une sorte de requiem. Elle comporte 16 cahiers de plus de 8 000 pages de textes et de collages. Les marches y sont consignées sous forme de poésies sonores pratiquement abstraites. La narration est remplacée par du son et du rythme. Partant d'un mot-clé et d'un motif-clé, Wölfli développe une rime en dialecte sur « Wiiga » (berceau). À cette rime en dialecte, suit une succession de sons qui riment avec les voyelles a, e, i, o, u. Chaque son est séparé du suivant par l'indication « 16. Cher:1 », interprétée comme une indication de mesure.

Dans la *Marche funèbre*, Wölfli reprend sous forme condensée les thèmes centraux de son univers et les combine avec le « Wiege », mot inscrit au début de sa vie et en préambule à ses écrits *Du berceau au tombeau* de 1908.

Marche funèbre pages 3 434 à 3 435 :
Und. 949. Lied. Skt. Adolfin. 129. K.=Th. 849.
Tenohr: 1 ?D'Pathé=Baabi, witt
id'Wiiga! Lutt=Sohn=Schiiga, ritt nit z'Witt! D'Brutt
schon triiga, witt nit Britt! ?D's
Chruttschou Ziiga, witt nit Gritt!!! Chehr: (D's
Grittali Cha doch, ritta Itt! D'r
Schaah Cha, Bit-tah. 16. Chehr:1. Wiiga. 16.Cher:1.
Giiga. 16.Cher:1. Stiiga.
16.Cher:1. Schiiga. 16.Cher:1. Ziiiga. 16.Cher:1.
Fliiga. 16. Chehr:1. Fiiiga. 16.
Chehr:1. Nit a Chida. 16.Cher:1. Siba Gida.
16.Cher:1. Riiga. 16.Cher:1. Biiga.
16.Cher:1. Liiga. 16.Cher:1. Opf'r=Stok'r. 16.Cher:1.
Chriiga. 16.Cher:1. Siiiga.
16.Cher:1. Triiga. 16.Cher:1. Hopptiquax'r.
16.Cher:1. Waaahra. 16.Cher:1.
Annah. 16.Cher:1. Saaah'ra. 16.Cher:1. Hammah.
16.Cher:1. Haaahra.
16.Cher:1. Mammah. 16.Cher:1. Haaahra. 16.Cher:1.
Zammah. 16.Cher:1.
Kaaahra. 16.Cher:1. Wammah. 16.Cher:1. Schaara.
16.Cher:1 Schammah.
16.Cher:1. S'wittara witt. 16. Ist, etzak:
68,718,476,636, Schläg. Skt. Adolf II.,
Bern, Schweiz.

+ **ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 5** : L'ÉMISSION DE L'ŒUVRE EN 1921, WALTER MORGENTHALER DÉCLARA DANS SA MONOGRAPHIE AVANT-GARDISTE À PROPOS D'ADOLF WÖFLI : « ON PEUT RÉPARTIR SES PRODUCTIONS EN FONCTION DE LEUR DESTINATION, EN DEUX GRANDS GROUPES : D'UNE PART DES TRAVAUX QU'ON PEUT APPELER *BROTKUNST*. CE SONT DES FEUILLETS QU'IL DESSINE POUR D'AUTRES POUR POUVOIR S'ACHETER DES CRAYONS, DU PAPIER, DU TABAC, ETC... QUANT À L'AUTRE GROUPE, QU'IL ESTIME POUR SA PART BIEN D'AVANTAGE, IL Y PRÉSENTE SON AUTOBIOGRAPHIE GIGANTESQUE. » LA MAJEURE PARTIE DU *BROTKUNST* A VU LE JOUR ENTRE 1916 ET 1930. L'ARTISTE S'EST SERVI DE PAPIER À DESSIN ET DES CRAYONS, ET, DANS DE RARES CAS, DE COLLAGES. CHAQUE ŒUVRE PORTE AU VERSO UNE EXPLICATION QUI ÉTABLIT LE LIEN ENTRE LE DESSIN ET LE RÉCIT DE 25 000 PAGES DE LA *SKT. ADOLF-RIESEN-SCHÖPFUNG*. CE FURENT LES DESSINS *BROTKUNST* QUI RENDIRENT WÖFLI CÉLÈBRE. MORGENTHALER LES REPRODUISIT DANS SA MONOGRAPHIE, HANS PRINZHORN LES PUBLIA DANS SON LIVRE QUI FIT DATE *BILDNEREI DER GEISTESKRANKEN* (1922), JEAN DUBUFFET EN FIT L'ACQUISITION POUR SA FUTURE COLLECTION DE L'ART BRUT ET ANDRÉ BRETON POUR SA COLLECTION PERSONNELLE.



Adolf Wölfli, N°1 *St Adolf II in der Waldau Bern*, 1922. Page extraite d'un cahier de 18 pages. LaM, Villeneuve d'Ascq. Photo : Cécile Dubart

SALLES 10 ET 11

1915-1930 : LES *BROTKUNST* ET LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

- Les *Brotkunst* : la vitrine pour le musée de la Waldau ; les commandes d'Hermine Marti et celles d'Oscar Forel ; les cahiers (cahier commandé par Sasha Morgenthaller, collection de la Fondation Wölfli, et celui commandé par Fritz Baumann, collection du LaM). Évocation de dada, de la déconstruction du langage et de l'auto-hypnose
- Performance de Noël 1921
- Le projet d'exposition, en 1922, au restaurant Bären (Gasthof Bären) à Schüpfen
- L'exposition de 1948 à la Compagnie de l'Art Brut : Jean Dubuffet et Wölfli ; Meret Oppenheim et Wölfli ; André Breton et Wölfli

+ **SALON DE MUSIQUE** : ÉCOUTE DE COMPOSITIONS MUSICALES CRÉÉES AUTOUR OU À PARTIR DE L'ŒUVRE DE WÖLFLLI : GEORGES APERGHIS, PER NORGARD, WOLFGANG RIHM...

Biographie d'Adolf Wölfli (Bowil, 1864 – Berne, 1930)

1864

Adolf Wölfli naît le 29 février 1864 à Bowil, Emmental (Suisse). Il est le plus jeune des sept enfants de Jakob et Anna Wölfli-Feuz. Son père est alcoolique. Les conditions de vie de la famille Wölfli, qui déménage à Berne en 1864, sont très précaires.

1870 – 1872

Vers 1870, Jakob Wölfli abandonne sa famille. Adolf Wölfli et sa mère sombrent alors dans la misère et sont déplacés par les autorités suisses à Schangnau où ils sont hébergés séparément comme manœuvres chez des paysans.

1873 – 1879

En 1873, la mère d'Adolf Wölfli meurt. Orphelin placé dans différentes familles de paysans de Schangnau, il grandit dans des conditions très difficiles et humiliantes.

1880 – 1890

Adolf Wölfli travaille comme valet, manœuvre et journalier itinérant dans les cantons de Berne et Neûchatel. Tout comme celles qui suivront, sa première histoire d'amour échoue pour des raisons sociales.

1890

Adolf Wölfli est condamné à deux ans d'incarcération à la prison de St. Johannsen pour tentative (échouée) de viol sur mineures de 14 et 5 ans. Après sa détention, Wölfli sombre dans la solitude.

1895

Arrêté pour une nouvelle tentative de viol, il est transféré à l'hôpital psychiatrique de la Waldau pour appréciation de ses facultés mentales, où il est diagnostiqué schizophrène (*dementia paranoides*). Il y restera jusqu'à sa mort en 1930. À la demande des médecins, Wölfli rédige la première histoire de sa vie.

1899

Il commence à dessiner. Aucune des œuvres de cette époque n'a été conservée.

1904 – 1906

Premiers dessins conservés : 50 sur 200 à 300 feuillets d'un ensemble homogène au crayon à papier. Wölfli les signe « Adolf Wölfli, compositeur ».

1907

Premiers dessins en couleur conservés. Le jeune médecin et psychiatre Walter Morgenthaler arrive à la Waldau et soutient Wölfli jusqu'à son départ en 1919.

1908 – 1912

Wölfli commence à rédiger son autobiographie fictive *Von der Wiege bis zum Graab* (*Du berceau au tombeau* ; environ 3 000 pages). Il y transfigure les premières années de sa vie en une enfance glorieuse au moyen de récits de voyage fictifs.

1912 – 1916

Rédaction des *Geographischen und allgebräuschen Hefte* (*Cahiers géographiques et algébriques* ; environ 3 000 pages). Wölfli y dépeint la naissance de la future « St.Adolf-Riesen-Schöpfung » (Création géante de St. Adolf). À partir de 1916, Wölfli offre ou vend certaines de ses œuvres à des médecins, des employés, des visiteurs ou des collectionneurs.

1917 – 1922

Rédaction des *Hefte mit Liedern und Tänzen* (*Cahiers avec chants et danses* ; environ 7 000 pages), dans lesquels Wölfli chante et célèbre sa création. Premières commandes pour la Waldau. En 1921, Walter Morgenthaler publie *Ein Geisteskranker als Künstler* (*Un malade mental en tant qu'artiste*), son étude initiatrice sur la vie et l'œuvre de Wölfli. Elle sera lue, entre autres, par Rainer Maria Rilke et Lou Andreas-Salomé.

1924 – 1928

Rédaction des *Allbumm-Hefte mit Tänzen und Märschen* (*Albums-cahiers de danses et de marches* ; environ 5 000 pages) dans lesquels Wölfli continue à chanter les louanges de son univers au moyen de séries de mots complexes et de compositions musicales.

1928 – 1930

Rédaction de la *Trauer-Marsch* (*Marche funèbre* ; plus de 8 000 pages). La tentative de Wölfli de réinventer sa vie et de la transposer dans l'abstraction et le mythe s'achève au bout de 25 000 pages. Il meurt le 6 novembre 1930 d'un cancer de l'estomac.

La carrière posthume d'Adolf Wölfli

1945-1951

Les œuvres de Wölfli tombent dans l'oubli après sa mort. Jean Dubuffet les découvre en 1945, au cours d'un voyage en Suisse. Elles seront fondamentales dans la conceptualisation de la notion d'art brut par Dubuffet et seront exposées, comme une partie de la collection de la « Compagnie de l'Art Brut » à Paris, dans différents lieux (André Breton, Jean Paulhan et Henri-Pierre Roché étaient quelques-uns des membres de la « Compagnie de l'Art Brut »). En octobre 1948, 120 dessins de Wölfli issus de la collection Morgenthaler sont présentés par la « Compagnie de l'Art Brut » chez Gallimard, rue de l'Université.

1950

Les dessins de Wölfli sont exposés à l'Exposition internationale d'art psychopathologique de Paris qui rassemble près de 2 000 œuvres de 45 collections différentes. L'exposition accueille près de 10 000 personnes en un mois.

1963

Harald Szeemann présente les œuvres de Wölfli dans le cadre de l'exposition *Bildnerie der Geisteskranken – Art Brut – Insania Pingens (Imagerie des malades mentaux)* à la Kunsthalle de Berne.

1967

Grande exposition de la collection de Jean Dubuffet sous le titre *Art Brut* au Musée des Arts Décoratifs à Paris.

1972

Szeemann présente pour la première fois les œuvres de Wölfli à la *documenta 5* de Kassel. Le livre de Roger Cardinal, *Outsider Art*, paraît à Londres et ouvre l'accès à cette notion au public anglo-saxon.

1975

Création de la Fondation Adolf Wölfli dont le siège se trouve au Musée des Beaux-Arts de Berne. Inauguration de la Collection de l'Art Brut à Lausanne (collection de Jean Dubuffet).

1976-1980

Exposition itinérante de l'œuvre d'Adolf Wölfli à travers l'Europe (dont le Centre Georges Pompidou en 1980) et les États-Unis.

1985

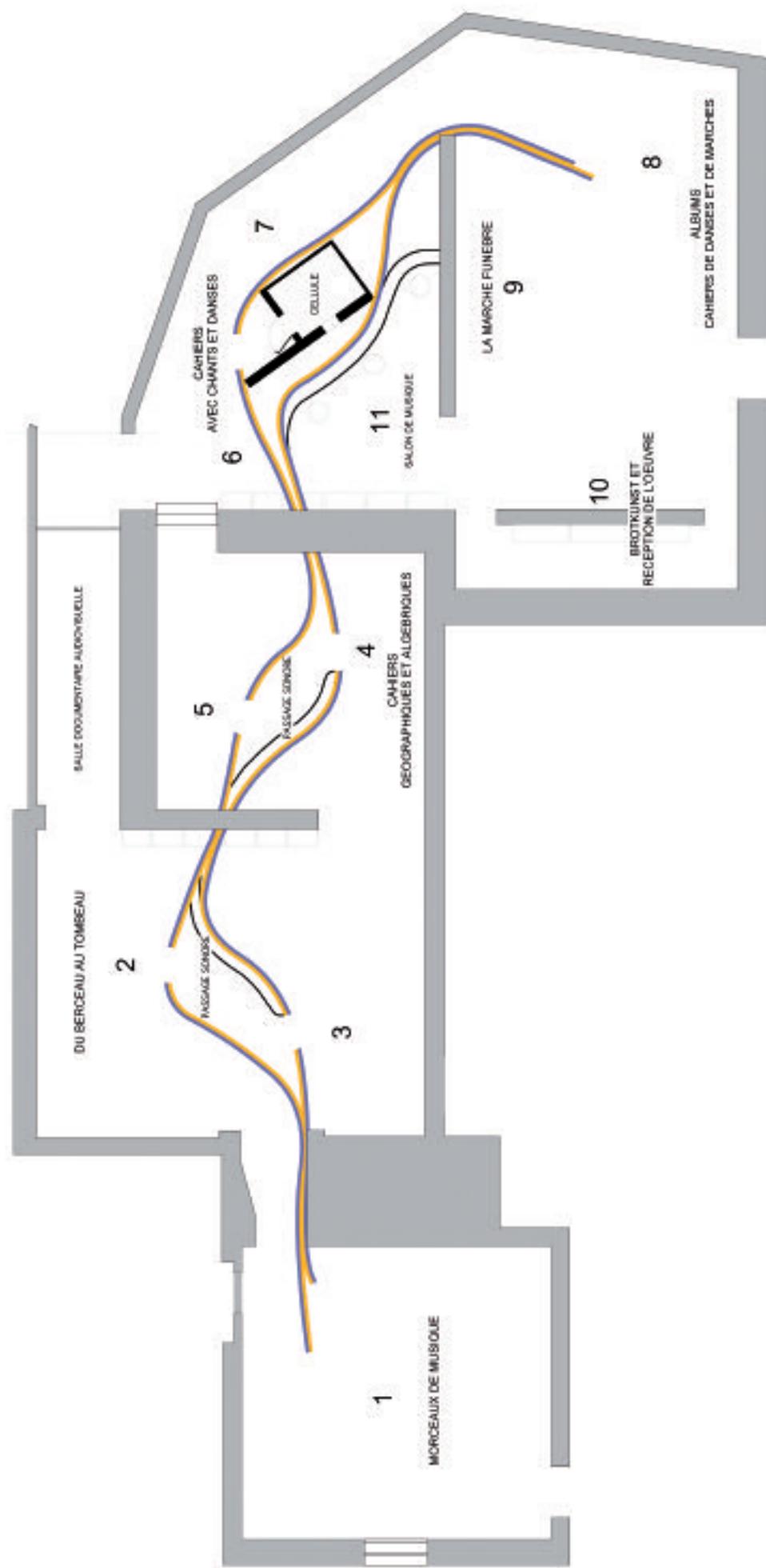
La première partie des écrits d'Adolf Wölfli, *Von der Wiege bis zum Graab*, est publiée. L'écrivain et poète Adolf Wölfli sort de l'ombre.

1991

Un extrait de la deuxième partie des écrits de Wölfli, le *Geographisches Heft No. 11* est publié.

2003

L'exposition *The Saint-Adolf-Giant Creation: The Art of Adolf Wölfli* a lieu à l'American Folk Art Museum à New York où elle rencontre un succès public.



" Adolf Wölfli Univers " 9.04.11 > 3.07.11 musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut **LaM** Lille métropole - scénographie Laurence Fontaine

La scénographie de l'exposition

Laurence Fontaine, architecte DPLG, est scénographe au Centre Pompidou où elle a signé un grand nombre d'expositions.

On lui doit notamment :

Fernand Léger en 1997, *Brassai* en 2000, *Les années Pop* en 2001, *Max Beckmann* en 2002, *Alors, la Chine ?* et *Architectures Non Standard* en 2003, *Joan Miró* en 2004, *Los Angeles* et *Robert Rauchenberg* en 2006, *Airs de Paris* en 2007, *Louise Bourgeois* en 2008, *Kandinsky* en 2009, *La subversion des images* et *Mondrian - De Stijl* en 2010.

Indépendante, elle a également signé pour d'autres lieux :

- *Man Ray* au Grand Palais en 1998,
- *Archilab* en 2002, 2003 et 2006 pour le Frac Centre à Orléans,
- *Willy Ronis* en 2005, *Robert Doisneau* en 2006, *Paris en couleurs* en 2007, *Jacques Prévert* en 2008, *Izis* en 2010 pour la Mairie de Paris,
- *Renâitre à la Vie* pour Magnum Photos au Musée de l'homme en 2008,
- *Habiter poétiquement le monde*, exposition de réouverture du LaM à Villeuneuve d'Ascq en 2010.

À l'étranger, elle a également scénographié Le Pavillon Français de la Biennale de Venise pour l'exposition *Contextes* en 2002, ainsi que *Willy Ronis* en Chine à Beijing en 2007, et *Robert Doisneau* au Japon, à Tokyo en 2008 et à Kyoto en 2009.

Elle prépare actuellement les scénographies des expositions permanentes et temporaires de réouverture du Frac Centre à Orléans pour 2012.

Scénographie d'*Adolf Wölfli Univers* élaborée en collaboration avec *Christophe Boulanger*

Un serpent, motif récurrent dans l'œuvre de Wölfli se déploie de la première à la dernière salle en une double peau qui guide le visiteur dans un parcours linéaire chronologique.

Cette paroi ondulante enfle et donne naissance ponctuellement à de petites salles, passages sonores dédiés à l'écoute dans des lieux intérieurs.

La cellule de l'hôpital psychiatrique où Adolf Wölfli a séjourné de nombreuses années et réalisé la majorité de son œuvre est reconstituée dans ses dimensions originelles pour l'exposition.

La scénographie, en lovant la cellule à l'intérieur de la peau du « serpent » lui donne tout son sens : elle n'existe que par l'intérieur, illustrant l'enfermement.

À l'image du travail de Wölfli, rien ne semble pouvoir arrêter cette courbe ; ni les parois existantes du LaM quelle traverse, ni les vitrines qu'elle enjambe. Les textes et poèmes de l'artiste sont inscrits sur cette paroi, tandis que les œuvres la regardent, lui font écho, accrochées aux parois existantes du musée.

Les couleurs de l'exposition se déclinent en quatre teintes. Les œuvres sont sur fond gris ou blanc, reprenant la teinte du crayon à papier très présente dans l'œuvre, et les parois du serpent sont bleu nuit à l'extérieur et jaune orangé à l'intérieur, reprenant des teintes utilisées par l'artiste tout au long de son incessante production et jouant avec le caractère vivant de la paroi ondulante, créant un intérieur et un extérieur.

Catalogue de l'exposition *Adolf Wölfli Univers*

Illustré de nombreuses reproductions couleur et noir et blanc, le catalogue de l'exposition permet d'approfondir la connaissance de l'œuvre d'Adolf Wölfli, grâce à la traduction en français d'une partie de ses écrits et la publication de textes critiques de plusieurs auteurs.

Sommaire

LES ÉCRITS DE WÖFLI

- *Courte autobiographie*, 1895
- *Épigraphe-Avant-propos / Manuellement. Par-delà l'océan Atlantique* (extrait de *Du berceau au tombeau*, cahier n° 1, pp. a-10), 1908
- *La chanson de la poule*, 1912
- *La Création de Dieu le-Père-Tout-Puissant* (extrait de *Cahier géographique n° 11*, pp. 501-512, 1913)
- *La place des nombres* (extrait de *Cahier géographique n° 11*, pp. 205-213), 1913
- *Les cong=grégations* (extrait de *Cahier géographique n° 11*, pp. 325-339), 1913
- *Le baiser* (extrait de *Cahier géographique n° 14*, pp. 193-195), 1917
- *Inventions* (extrait de *Cahier géographique n° 15*, p. 378 a-f), 1917
- *Marche funèbre*, pp. 2832-2839, 1929

TEXTES CRITIQUES

- Jürg Laederach, *Un éminent auteur, un art supérieur*
- Daniel Baumann, *Adolf Wölfli Univers*
- Savine Faupin, *Entre les lignes, les cahiers d'Adolf Wölfli et de quelques autres*
- Marie-Françoise Chanfrault-Duchet, *Adolf Wölfli et l'écriture autobiographique*
- Christophe Boulanger, *Waldau=Astoria=Hotel, la cellule de Wölfli et son dispositif créatif*
- Eric Föster, *St. Adolf II, inventeur de l'« algèbre »*
- Anne Boissière, *Adolf Wölfli et Carl Gustav Jung*
- Lettres de Rainer Maria Rilke et Lou Andreas-Salomé

CHRONOLOGIE COMPARÉE DE LA VIE RÉELLE ET DE L'ŒUVRE DE WÖFLI DE 1895 À 1930

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES ŒUVRES

LISTE DES EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES ET SÉLECTION D'EXPOSITIONS DE GROUPE

Graphiste : Dan Solbach, Bâle

26 x 19 cm, 256 p.
ISBN : 9782869610882
Prix : 24 €

Autour de l'exposition *Adolf Wölfli Univers*

MERCREDI 6 AVRIL 2011

14 H 15 :

VISITE EN AVANT-PREMIÈRE D'UNE SALLE DE L'EXPOSITION
Gratuit.

Réservation obligatoire au +33 (0)3 20 19 68 54.

15 H : CONFÉRENCE ART, FOLIE ET CHOCOLAT

Daniel Baumann, directeur de la Fondation Wölfli, évoque la vie d'Adolf Wölfli et la réception de son œuvre, phénomène principal de sa reconnaissance. Avec Christophe Boulanger et Savine Faupin.

Tarif plein : 5,5 € / Tarif réduit : 3 €.

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 54

ou bvillain@musee-lam.fr

18 H : LES CHANSONS DE WÖFLI

L'Opéra de Lille consacre l'un de ses concerts du mercredi à l'œuvre d'Adolf Wölfli et présente le *Wölfli-Liederbuch* (1981) pour baryton-basse et piano de Wolfgang Rihm. Ce dernier y aborde le mystère Wölfli en proposant une mosaïque de courtes chansons naïves, un peu trop simples pour être honnêtes...

Avec Arnout Lems (baryton) et Jean-Luc Plouvier (piano).

En partenariat avec l'Opéra de Lille.

Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 5 €.

Rens. auprès de l'Opéra : +33 (0)820 48 90 00.

JEUDI 14 AVRIL 2011, 18 H

VERNISSAGE ÉTUDIANTS

Les étudiants sont invités à découvrir l'exposition *Adolf Wölfli Univers* dans un cadre festif.

Au programme : concert et animations...

Gratuit.

MERCREDI 20 AVRIL 2011, 15 H

VERNISSAGE DES ENFANTS

Un vernissage réservé aux enfants de 4 à 13 ans, ou comment découvrir l'œuvre de Wölfli en s'amusant autour de jeux, d'ateliers et d'un goûter.
Gratuit.

SAMEDI 21 MAI 2011, 11 H

CONCERT / CONFÉRENCE SONATES WÖFLI

Le compositeur belge Baudouin de Jaer a décrypté les partitions d'Adolf Wölfli et propose un concert / conférence pendant lequel il explique sa méthode d'analyse des portées à six lignes et joue au violon les *Marches tressées*.

Tarif plein : 5,5 € / Tarif réduit : 3 €.

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 54 ou bvillain@musee-lam.fr

VENDREDI 24 JUIN 2011, 18 H

LAM MUSIC

En écho à l'œuvre d'Adolf Wölfli, les étudiants du Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI) proposent un concert dans les salles du musée. Sous la houlette du compositeur et plasticien Frédéric Lejunter et du metteur en scène Daniel Fatous, ils interprètent des morceaux déjà écrits ou improvisent, avec leurs instruments habituels, leurs voix, leurs corps ou des instruments de leur fabrication, faits d'objets récupérés ou plus sophistiqués.

En partenariat avec le Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI) de l'Université Charles de Gaulle - Lille 3.

Tarif plein : 5,5 € / Tarif réduit : 3 €.

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 54 ou bvillain@musee-lam.fr

Parallèlement à l'exposition *Adolf Wölfli
Univers*, l'exposition thème art brut
***Amicalement brut,
collection Eternod
& Mermod***
9.04 > 28.08.2011



Friedrich Schröder-Sonnenstern, *Der Friedenshabicht führt den Friedensengel* (détail), 1958. Collection Eternod & Mermod.
Photo : DR.

Depuis 1989, année de leur premier achat en commun d'un dessin d'Aloïse Corbaz, Philippe Eternod et Jean-David Mermod ont rassemblé plus de 4 000 œuvres d'art brut et d'outsider art regroupant une cinquantaine d'artistes. Cette collection est le résultat d'une passion commune pour cet art entre ces deux amis, anciens camarades de lycée, habitant dans la même ville, Lausanne. L'exposition témoigne aussi de leurs relations amicales et constantes avec L'Aracine.

Jean-David Mermod est collectionneur depuis l'adolescence, tout d'abord de livres et de manuscrits prolongeant en cela l'œuvre de son grand père, Henry-Louis Mermod. Éditeur d'art à Lausanne, celui-ci avait réuni une collection d'œuvres d'art moderne dont plusieurs centaines de dessin de Louis Soutter. C'est aussi très jeune que Philippe Eternod a commencé à acquérir des œuvres d'art contemporain. Tout en réunissant des œuvres majeures d'art brut, ils ont toujours eu le souci de collectionner et de faire découvrir des œuvres émanant d'artistes peu ou pas connus. À plusieurs reprises, le LaM a bénéficié de prêts et de dépôts d'œuvres de cette collection : des œuvres de Benjamin Bonjour, Jules Doudin, Oswald Tschirtner et Joseph Wittlich, en 2001, pour l'exposition *La Planète exilée* ; en 2002, un ensemble important de dessins de Scottie Wilson pour *Les Chemins de l'art brut*⁽¹⁾ ; en 2003, le dépôt du prestigieux *Cloisonné de théâtre* d'Aloïse Corbaz – maintenant présenté de façon permanente dans les salles du musée –, ainsi que le prêt de huit autres œuvres d'Aloïse Corbaz ; et enfin, en 2006, le dépôt d'un ensemble de dessins de Jules Doudin.

L'exposition *Amicalement brut* permet de mettre en avant le dépôt remarquable et à long terme de plus de 200 œuvres émanant de la collection Eternod & Mermod. Ce dépôt favorise un dialogue dans le cadre de cette exposition temporaire, puis au fil des renouvellements d'accrochage entre les très belles œuvres issues de cette collection et l'ensemble exceptionnel d'œuvres de la Donation l'Aracine, ou acquises par le LaM. C'est une occasion unique de compléter des ensembles d'œuvres déjà présents dans la donation L'Aracine, par des œuvres des

mêmes artistes, mais issues de techniques ou périodes non représentées dans la collection du musée. Cette exposition, tout comme les futures exposition transversales qui seront organisées, offre la possibilité de présenter également des artistes non collectionnés par L'Aracine.

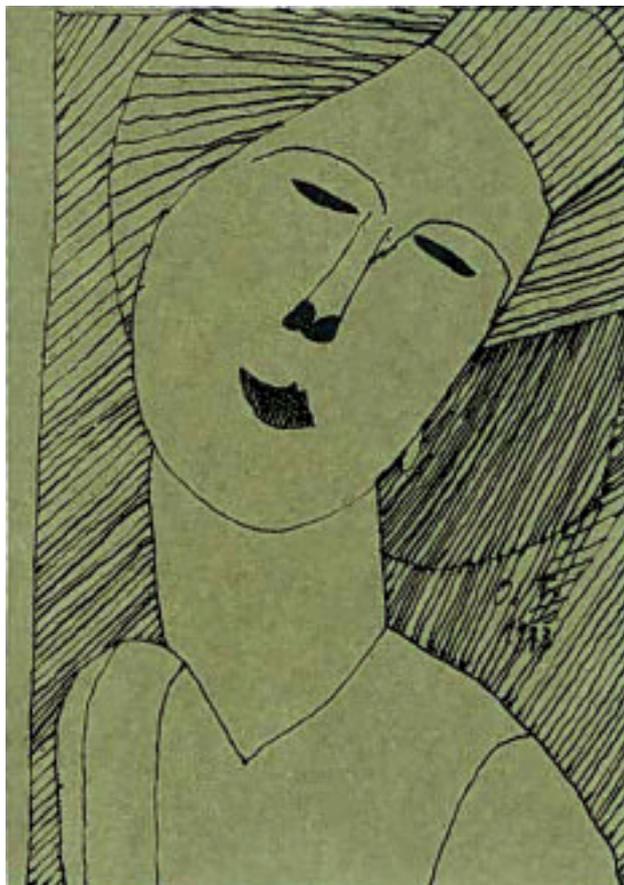
PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition réunit plus de 250 œuvres de leur collection, présentées dans la salle Théma art brut autour de cinq grands ensembles d'œuvres d'Aloïse Corbaz, Friedrich Schröder-Sonnenstern, Louis Soutter, Scottie Wilson et Joseph Wittlich, associées à des dessins de Giovanni Abrignani, Anonyme (livre des recettes), Marguerite Burnat-Provins, Paul Duhem, Jaime Fernandes, Fleury, Johann G, Madge Gill, Ted Gordon, Marc Lamy, Gene Merritt, Jacob Morf, Radmila Peyovic, Davide Raggio et Gérard Sendrey.

Dans les salles d'exposition permanente pour l'art brut, sont insérées, aux côtés des œuvres de la Donation L'Aracine, des œuvres de Fleury Joseph Crépin, Jules Doudin, Emile Josome-Hodinos, Raphaël Lonné, Edmund Monsiel, John B. Murry, Oswald Tschirtner, August Walla et Carlo Zinelli.



Ted Gordon, *Tête*, 29 juillet 1995. Collection Eternod & Mermod.
Photo : DR.



Oswald Tshirtner, *Modigliani*, n.d. Collection Eternod & Mermod.
Photo : DR.

ROGER CARDINAL, *L'ART DE COLLECTIONNER LA SINGULARITÉ* : EXTRAITS

Collectionner

La collection d'art entamée il y a plus de vingt ans par Philippe Eternod et Jean-David Mermod est une accumulation originale d'objets dont la particularité a été obtenue grâce à une série de décisions prises sous la pression changeante de diverses considérations commerciales, psychologiques, esthétiques et éthiques. Celles-ci comprenaient des questions banales, comme les fonds disponibles pour assurer un achat donné, et des points plus problématiques, comme la question de savoir si une nouveauté pourrait améliorer ou bouleverser le projet d'une manière générale. Il peut arriver que l'ajout d'une seule pièce à une collection modifie totalement son caractère : elle peut tester ses limites ou revitaliser ses énergies déclinantes. Elle peut aussi porter atteinte à son intégrité en introduisant dans le corpus des valeurs inappropriées pour en faire un ensemble disparate et futile.

Evidemment, une collection d'art personnelle est en droit d'ignorer toute accusation d'incohérence ou de

déséquilibre pour autant qu'elle reflète les manies d'un propriétaire qui n'admet aucune responsabilité si ce n'est de répondre à son plaisir personnel. Une telle collection peut en effet demeurer le royaume exclusif de cet individu isolé. Toutefois, les collectionneurs sont rarement aussi solipsistes, et la plupart d'entre eux finissent à un certain moment par ressentir le besoin d'ouvrir leur collection à d'autres regards. Ce faisant, ils s'engagent dans un dialogue avec le monde de l'art dans son ensemble et doivent s'attendre à faire face à l'impact particulièrement puissant des critiques. Tantôt, ils reculeront devant une remarque désapprobatrice, tantôt ils apprécieront de recevoir un conseil éclairé ; il leur arrivera également d'imiter d'autres collectionneurs ou d'expérimenter une stratégie d'innovation risquée. Néanmoins, en exposant leurs possessions (et par extension, en s'exposant eux-mêmes) aux regards scrutateurs et parfois à la critique, ils permettront à leur collection de rester un organisme vivant et non un miroir égoïste, ou pire encore, un mausolée.

En ce qui concerne la Collection Eternod-Mermod, il est intéressant de savoir qu'elle a débuté lorsque ses deux propriétaires suisses ont décidé de mettre en commun leurs ressources et de se lancer dans une entreprise unique basée sur le respect mutuel. Consciemment contrôlée, leur entreprise a rapidement dépassé le stade de la négociation hésitante, et progresse aujourd'hui à franche allure. Petit à petit, elle a confirmé rétrospectivement un certain nombre de principes convergents. D'une part, elle entérine une amitié durable, et d'autre part, elle apporte une contribution palpable à un débat artistique qui a depuis longtemps pris une ampleur mondiale : en tant que l'une des collections les plus remarquables dans le domaine, la Collection Eternod-Mermod est une référence au niveau international en matière d'art singulier ou autodidacte.

L'EXPOSITION BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DU GROUPE VIEL TRADITION.

COMMISSARIAT

Christophe Boulanger, attaché de conservation au LaM
en charge de la collection d'art brut
Savine Faupin, conservatrice en chef au LaM en charge
de la collection d'art brut

SCÉNOGRAPHIE Laurence Fontaine

SIGNALÉTIQUE www.invenit.fr

Jean-David Mermod

Chez Jean-David Mermod, l'impulsion de collectionner s'est d'abord exprimée par une passion des livres anciens. Son grand-père Henry-Louis Mermod était éditeur à Lausanne ; sa maison fut le point de ralliement d'un cercle de grands écrivains et artistes suisses. Pendant la période de l'entre-deux-guerres, il avait participé à la création de la Guilde du Livre, une société d'édition destinée à promouvoir la littérature et l'art auprès d'un large public. Le jeune Jean-David grandit avec un respect particulier pour les livres, et se souvient de s'être émerveillé de son premier achat alors qu'il était adolescent – une édition originale de la nouvelle d'André Gide intitulée *Les Nourritures terrestres*, un ouvrage adressé aux non-conformistes. Il reste aujourd'hui un fervent bibliophile. Quant à son attachement particulier aux arts visuels, il lui vient de son héritage d'un ensemble impressionnant d'œuvres d'art, incluant notamment des dessins de Louis Soutter, un remarquable artiste singulier ayant des liens particuliers avec la ville de Lausanne. Le grand-père de Mermod avait édité la première monographie sur Soutter en 1961 et fait l'acquisition de plus de sept cents dessins au cours de la vie de l'artiste et après sa mort. C'est ce corpus qui constitua le noyau de la collection initiale de Mermod.

Philippe Eternod

Philippe Eternod, pour sa part, fut attiré par l'art dès son plus jeune âge, sa première acquisition ayant été une lithographie achetée lorsqu'il avait 15 ans. Mermod et lui ont étudié en même temps au collège de Lausanne, mais ce n'est pourtant que vers l'âge de 25 ans qu'ils comparèrent leurs notes et réalisèrent combien ils avaient en commun : à cette époque, chacun était, et reste aujourd'hui, un collectionneur passionné d'art contemporain. Mais cela ne signa pas le début de leur projet mutuel. Celui-ci n'a vu le jour qu'en 1989, alors que chacun s'efforçait de réunir des fonds afin d'acquérir un dessin d'Aloïse Corbaz arrivé sur le marché : ils comprirent qu'un achat commun était la meilleure solution. Basée sur une camaraderie juvénile, leur collaboration devint un pacte très sérieux quand, en 1991, les deux amis mirent officiellement en commun leurs ressources. Ils réalisèrent presque immédiatement que l'esprit du projet n'appelait pas une occultation des œuvres, mais leur exposition. Comme l'explique Jean-David, « notre but ultime est de partager notre passion avec d'autres, avec toutes ses erreurs et ses omissions ». Certaines œuvres de la Collection ont voyagé en France, en Suède, en Belgique et aux États-Unis pour y être exposées, ce qui corrobore la vision cosmopolite des collectionneurs.

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition permet de dresser un large panorama de la collection d'art brut de Philippe Eternod et Jean-David Mermod grâce à de nombreuses reproductions d'œuvres, des textes critiques et des entretiens. Il rend compte de l'engagement de ces deux collectionneurs, de leur proximité avec L'Aracine et le LaM, où ils ont effectué de nombreux dépôts.

Le catalogue comporte un dépliant de l'exceptionnel rouleau de 14 mètres de long, *Le Cloisonné de théâtre* d'Aloïse Corbaz, déposé au LaM depuis 2003.

Sommaire

- Entretien entre Philippe Eternod et Christophe Boulanger
- Le questionnaire de Jean-David Mermod
- Jacqueline Porret-Forel, *La collection Eternod-Mermod*
- Roger Cardinal, *L'art de collectionner la singularité*
- Roger Cardinal, *La vie de Madge Gill*
- Savine Faupin, *À propos du Cloisonné de théâtre d'Aloïse Corbaz et de sa machinerie*
- Notices sur les artistes présentés dans l'exposition et reproductions

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

BIBLIOGRAPHIE

Graphisme : Beau Fixe, Lyon

26 x 19 cm, 128 p.

ISBN : 9782869610904

Prix : 18 €

AUTOUR DE L'EXPOSITION AMICALEMENT BRUT, COLLECTION ETERNOD & MERMOD

SAMEDI 9 AVRIL 2011

Rencontre avec les collectionneurs

Tarif plein : 5,5 € / Tarif réduit : 3 €.

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 54 ou bvillain@musee-lam.fr

DATE À DEFINIR

Conférence sur Louis Soutter

Louis Soutter (1871 - 1942) réalisa, dans un hospice pour vieillards, de 1923 à sa mort, des dessins à l'encre ou peints au doigt. Le Corbusier, son cousin, Jean Giono, des éditeurs comme Henry-Louis Mermod, contribuèrent à la reconnaissance de son œuvre.

Tarif plein : 5,5 € / Tarif réduit : 3 €.

Rens. : +33 (0)3 20 19 68 54 ou bvillain@musee-lam.fr

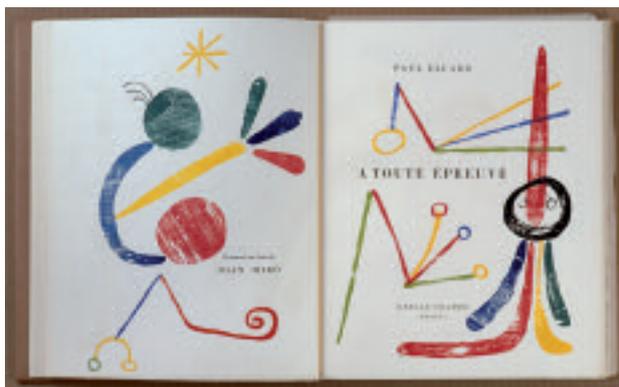
Et aussi...

Le LaM conserve, au sein de la Bibliothèque Dominique Bozo, plus de 40 000 ouvrages sur l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut ainsi que d'importants fonds d'archives. En 2009-2010 celles de L'Aracine, données en 1999 et enrichies au fil des années, constituées aujourd'hui de plusieurs milliers de documents, ont fait l'objet d'un inventaire complet en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). À partir de cette donation initiale, le LaM a mené une politique active d'acquisitions. Sont ainsi arrivés le fonds André Breton en 2003, les archives de Katharina et Frederick Breydert en

2007, le fonds Cor Dekkinga en 2009, les archives de Fleury-Joseph Crépin et de Louise Tournay en 2010, les archives de Clovis Prévost en 2011. Les deux expositions Théma autour du Surréalisme et de CoBrA présentent un ensemble de documents, livres et revues, contenant parfois des œuvres originales, et illustrent l'importance de l'archive dans l'écriture d'une histoire de l'art et dans son rapport à l'œuvre et aux collections. Elles apportent ainsi un regard neuf ou différent sur les mouvements fondateurs de l'art moderne et de l'art contemporain, mais aussi de l'art brut, et produisent de nouvelles grilles de lecture.

THÉMA ART MODERNE

Le surréalisme à la merci du rêve
15.02 > 29.05.2011



Paul Éluard, *À toute épreuve*, gravures sur bois de Joan Miró, Genève, Gérald Cramer, 1958. Legs Maurice Jardot, 2003.
Photo : DR. © Successió Miró / Adagp Paris, 2011.

Autour de la thématique du rêve, en regard de la salle surréaliste du parcours moderne, cette exposition présente une sélection d'ouvrages et de revues surréalistes, issus des fonds Maurice Jardot, Jean et Geneviève Masurel et des récentes acquisitions du LaM, conservés à la bibliothèque Dominique Bozo. Accompagnant des textes d'André Breton, Robert Desnos ou Paul Éluard, des gravures et illustrations d'André Masson, Joan Miró ou encore Pablo Picasso invitent à découvrir le Surréalisme à travers le livre.

THÉMA ART CONTEMPORAIN

Cor Dekkinga et le mouvement CoBrA
15.02 > 29.05.2011



Cor Dekkinga, *Mur de l'atelier de Corneille, rue Santeuil, Paris, 1960.*
LaM, Villeneuve d'Ascq. Photo : P. Bernard. © C. Dekkinga.

Photographe néerlandais, Cor Dekkinga rencontre les artistes du mouvement CoBrA à Paris. Il comprend très vite que la force expressive de leurs œuvres est difficile à traduire et qu'elle s'inscrit aussi bien dans leurs recherches plastiques que dans les lieux où ils vivent et travaillent (ateliers, cafés...). Son œuvre photographique constitue l'axe principal de cette exposition provenant essentiellement du fonds conservé au LaM. Les tirages originaux présentés, pour la plupart inédits en France et réalisés entre 1959 et 1995, mettent en scène les principaux représentants du mouvement CoBrA : Karel Appel, Corneille, Carl Henning Pedersen, Lotti van der Gaag ou encore Theo Wolvecamp.

PARCOURS THÉMATIQUE

Formes olympiques
09.04 > 11.09.2011



Honoré d'O, *Portables, 1998.* Photo : DR. © Honoré d'O.

Le sport et le corps en mouvement ont régulièrement inspiré l'imaginaire et la pratique des artistes au cours du XX^e siècle. L'art moderne, l'art contemporain et l'art brut questionnent et explorent à travers certaines œuvres un univers sportif riche en formes, en images et en comportements. Au sein de l'ensemble du parcours des collections, une signalétique spécifique permettra d'identifier ces œuvres.

LES ESPACES

- 23 000 m² de parc
- 11 000 m² de surface totale du musée
- 3 200 m² d'extension signée Manuelle Gautrand
- 4 000 m² de surface d'exposition
- 1 100 m² dédiés à l'art brut
- 950 m² dédiés à l'art moderne
- 600 m² dédiés à l'art contemporain
- 1 000 m² de surface d'expositions temporaires
- 100 places dans l'auditorium
- 1 librairie-boutique
- 60 couverts au Café-Restaurant

LES COLLECTIONS

- 3 collections
- 4 500 œuvres
- 10 sculptures dans le parc
- 40 000 ouvrages à la bibliothèque Dominique Bozo
- 1 galerie d'art numérique (www.musee-lam.fr)
- 4^e Musée de France au classement JDA 2005
- 200 000 visiteurs annuels attendus

1 ART MODERNE



Les Cubistes, les Fauves, les Surréalistes, l'École de Paris comme celle de Montparnasse mais aussi les Natifs et les artistes du Nord de la France sont représentés à travers les chefs-d'œuvre de Georges Braque, Pablo Picasso, Fernand Léger, Joan Miró, Amedeo Modigliani...

- Exposition Théma : *Le Surréalisme à la merci du rêve* 15.02 > 29.05.2011

2 ART CONTEMPORAIN



Lewis Baltz, Christian Boltanski, Daniel Buren, Allan McCollum, Annette Messager, Dennis Oppenheim, Pierre Soulages, Jacques Villeglé... autant de signatures incontournables composent cet ensemble d'art contemporain qui fait aujourd'hui référence.

- Exposition Théma : *Cor Dekkinga et le mouvement CoBra* 15.02 > 29.05.2011

3 ART BRUT



Ses 3 900 pièces font de cette collection le plus important fonds d'art brut de France. On y découvre Aïse Corbaz, Fleury Joseph, Crépin, Henry Darger, Auguste Forestier, Madge Gill, Jules Leclercq, Augustin Lesage, Adolf Wölfli, Carlo Zinelli...

- Exposition Théma : *Anitacalement brut, collection Eternod & Mermod* 9.04 > 28.08.2011



- ▭ Extension Manuelle Gautrand
- ▲ Entrée du parc
- ▴ Entrée du Musée
- Administration

4 ADOLF WÖFLI UNIVERS

9.04 > 3.07.2011



Organisée en 11 salles, cette exposition permet une visite chronologique de l'univers et de l'œuvre d'Adolf Wölfli, artiste majeur du XX^e siècle. En donnant une part importante à ses écrits et à sa musique, elle se propose de faire connaître son incroyable récit et la conception unique de son monde.

5 BIBLIOTHÈQUE DOMINIQUE BOZO



Abritant 40 000 ouvrages, la bibliothèque Dominique Bozo représente l'un des plus grands fonds documentaires dédiés à l'art moderne, l'art contemporain et l'art brut. Ouverte à tous, elle abrite également un Centre de recherche.

6 PARC DE SCULPTURES



Dans le grand parc qui entoure le musée, 10 sculptures jalonnent le parcours des visiteurs. Un lieu ouvert, en accès libre pour tous.

Eugène Dodeigne (D-E-G-I), Jean Roulland (H), Alexander Calder (A-J), Jacques Lipchitz (F), Pablo Picasso (B), Richard Deacon (C).

LaM, mode d'emploi

Avec plus de 4 500 œuvres et trois collections dont un ensemble unique d'art brut, le LaM est le seul musée en Europe à présenter simultanément les principales composantes de l'art des XX^e et XXI^e siècles. Le principe retenu pour l'accès du public repose sur l'affirmation des trois ensembles de collection : art moderne, art contemporain et art brut.

Déployées dans trois espaces dédiés, les collections du LaM déroulent de salle en salle un parcours allant de l'art moderne à l'art contemporain pour s'achever avec l'art brut. Chacun de ces volets propose à la fois une découverte des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art et une progression subtile entre les thématiques. En vis-à-vis, une grande exposition temporaire et les expositions Théma renouvellent notre vision de l'histoire de l'art en investiguant les nouveaux champs de recherche et les liens existants entre art moderne, art contemporain et art brut.



Amedeo Modigliani, *Nu assis à la chemise*, 1917
Photo : P. Bernard

Une collection d'art moderne exceptionnelle : la donation Jean et Geneviève Masurel

La collection commencée par Roger Dutilleul constitue un ensemble d'origine privée parmi les plus représentatifs de l'histoire de l'art moderne de la première moitié du XX^e siècle. Fauvisme et Cubisme y tiennent une place majeure et cohabitent avec des peintures et des dessins surréalistes, ainsi que des ensembles d'œuvres d'artistes figuratifs de l'École de Paris, d'artistes du Nord ou de peinture naïve. Suivant l'exemple de son oncle, Jean Masurel (1908-1991) débute sa collection à partir de 1920, avec l'achat d'une gouache de Fernand Léger. Héritier de la majeure partie du fonds réuni par Roger Dutilleul, il l'enrichit encore jusqu'en 1979, date de la donation à la Communauté urbaine de Lille. Jean Masurel agit aussi en véritable mécène auprès d'artistes de la région du Nord comme Arthur Van Hecke, Eugène Dodeigne ou Eugène Leroy. La donation comporte 216 œuvres (150 peintures, 59 œuvres sur papier et 7 sculptures) représentant la plupart des courants artistiques majeurs développés en France durant la première moitié du XX^e siècle.

Parmi les artistes présents au sein de cette collection : Georges Braque, Bernard Buffet, André Derain, Eugène Dodeigne, Vassily Kandinsky, Paul Klee, André Lansky, Henri Laurens, Fernand Léger, Eugène Leroy, André Masson, Joan Miró, Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, Georges Rouault, Kees Van Dongen...

La collection d'art moderne alterne des ensembles monographiques ainsi que des œuvres des principaux mouvements d'avant-garde du XX^e siècle. Ambivalence et contradiction caractérisent cette collection composée tantôt d'œuvres à la forte charge expressive, notamment celles des artistes qui ont participé au Fauvisme et à ses développements, tantôt d'œuvres et de mouvements réputés pour leurs caractéristiques arithmétiques ou leur retenue, souvent qualifiés de « cérébraux ». La souffrance et une forme de réserve y alternent.

L'exemple le plus emblématique est probablement Amedeo Modigliani : icône de la collection incorporant à la retenue une nostalgie profonde, à l'impassibilité, l'héritage du maniérisme, à l'impatience, l'attente.

Un ensemble d'art contemporain de référence : une politique d'acquisition de 25 ans

Dans un premier temps orientée vers la Figuration narrative et l'Abstraction lyrique avec des achats d'œuvres d'Eduardo Arroyo, Olivier Debré, Erró, Georges Mathieu ou Hervé Télémaque..., la collection d'art contemporain se développe depuis 1987 en s'appuyant sur deux axes de réflexion majeurs fondés par les peintres cubistes et repris par les artistes contemporains :

- la présence du collage, de l'objet et autres matériaux insolites dans le champ artistique. Cette tendance est représentée par des artistes comme les affichistes Jacques Villeglé, Mimmo Rotella (dépôts du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris) et François Dufrêne, mais aussi d'autres artistes tels que Dennis Oppenheim, Alighiero Boetti, Allan McCollum...
- la diversité des réponses données par les artistes aux questions posées par la peinture dans son statut, son langage, ses structures et ses moyens dans les années 1970. Autour de ce second thème sont réunies des œuvres d'Art & Language, Martin Barré, Jean-Pierre Bertrand, Daniel Buren, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Laurent Joubert, Bertrand Lavier, Eugène Leroy, Claude Rutault, Jean-Michel Sanejouand ou Pierre Soulages...

Le musée s'ouvre également aux pratiques contemporaines impliquant l'utilisation de nouvelles techniques (photographie, vidéo...) avec Lewis Baltz, Hannah Collins, Pierre Mercier, Harun Farocki, ou la participation du visiteur dans les œuvres d'Honoré d'O, Rirkrit Tiravanija.

En 2008, le musée a acquis une œuvre monumentale de Christian Boltanski : *La Biennale de Venise* (1938-1993). Les achats se concrétisent également parfois à l'occasion des expositions temporaires organisées au musée, notamment dans le cadre de la production d'œuvres.



Annette Messager, *Faire des cartes de France*, 2000.
Photo : P. Bernard © Adagp Paris, 2011

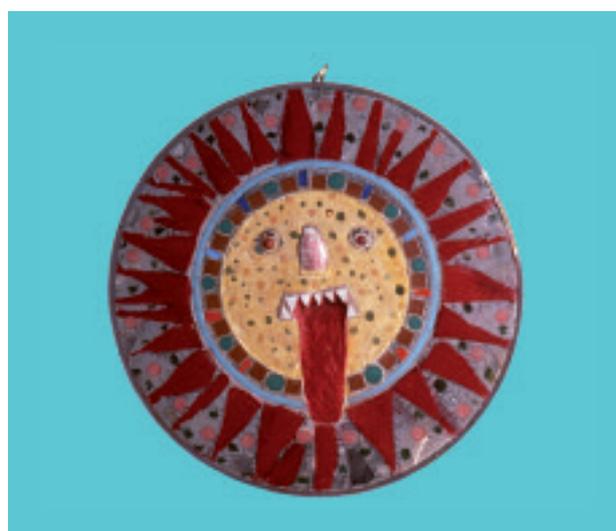
La plus importante collection d'art brut en France : la donation L'Aracine

En 1995, sur les conseils de la Direction des musées de France, L'Aracine, association d'artistes et de collectionneurs d'art brut présidée par Madeleine Lommel, a proposé à Lille Métropole Communauté urbaine d'accueillir dans son Musée d'art moderne l'importante collection qu'elle constituait depuis 1982. En 1999, LMCU a accepté cette donation qui sera présentée de manière permanente à l'ouverture du LaM.

Aujourd'hui, la notion d'art brut créée par Jean Dubuffet en 1945 peut être considérée comme un phénomène appartenant à part entière à l'art du XX^e siècle. Nombreux sont les artistes, encore aujourd'hui, qui s'y réfèrent dans leurs démarches et leurs pratiques. Le musée possède à ce jour la plus importante collection publique d'art brut en France. Il s'attache à la présenter régulièrement dans des expositions monographiques ou thématiques et à la faire circuler dans le monde entier. La donation L'Aracine comporte 3 500 œuvres de 170 créateurs français et étrangers : dessins, tableaux, assemblages, objets ou sculptures. Le musée enrichit cette collection régulièrement en faisant l'objet de dons et en menant une politique d'acquisition.

Les plus grands noms de l'art brut y sont représentés : Aloïse Corbaz, Fleury Joseph Crépin, Henry Darger, Auguste Forestier, l'Abbé Fouré, Madge Gill, Jules Leclercq, Augustin Lesage, Michel Nedjar, André Robillard, Willem Van Genk, Josué Virgili, Adolf Wölfli, Carlo Zinelli... La donation d'art brut de L'Aracine est présentée dans les nouvelles salles d'exposition construites

par Manuelle Gautrand. Environ 400 œuvres, peintures, dessins, sculptures, y sont présentées. L'accrochage est renouvelé tous les quatre mois pour les œuvres sur papier et les œuvres en tissu en raison de leur fragilité à la lumière.



Josué Virgili, *Visage-soleil* (emblème de l'Aracine),
Photo : P. Bernard © DR

Informations pratiques

• Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

Fermeture exceptionnelle les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

• Tarifs

Exposition temporaire + collections permanentes :

TP 10 € / TR 7 €

Collections permanentes :

TP 7 € / TR 5 €

Visioguide : 3 €

L'accès au LaM est gratuit du mardi au vendredi de 16 h à 18 h, ainsi que tous les premiers dimanches du mois.

• Pour préparer sa visite

Le LaM propose une application iPhone téléchargeable sur l'Apple Store : <http://itunes.apple.com/fr/app/lam-lille-metropolemusee/id391093939?mt=8>

• Réserver une visite pour un groupe préconstitué

+33 (0)3 20 19 68 88 - reservation@musee-lam.fr

(du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h)

• La bibliothèque Dominique Bozo

Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 13 h à 17 h et le matin sur rendez-vous, ainsi que le premier samedi de chaque mois, de 10 h à 18 h.

+33 (0)3 20 19 68 98 - dbozo@musee-lam.fr

• L'aRt Culin'R, le café-restaurant du LaM

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

Horaires étendus lors des événements organisés au LaM.

Tarifs : de 9 € à 20 €

+33 (0)3 20 67 77 48 - art.culindr@gmail.com

• La boutique du LaM

Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h

laboutiquedulam@laboutiquedulieu.fr

• Accès

- Par la route

à 20 min. de la gare Lille Flandres, autoroute Paris-Gand (A1/A22/N227), sortie 5 ou 6 Flers / Château / Musée d'art moderne

- En transports en commun : allez-y avec Transpole !

métro ligne 1, station Pont de Bois + bus 41, arrêt LaM

Vue extérieure du LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq.
Photo Max Lerouge / LMCU. © Manuelle Gautrand Architecture



Partenaires

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Union Européenne - Fonds Européen de Développement Régional
Europese Unie - Europees Fonds voor Regionale Ontwikkeling



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

MÉCÈNES PROJET



**FONDATION
BNP PARIBAS**

La Fondation BNP Paribas, mécène de la restauration des œuvres d'Augustin Lesage et de Victor Simon

Fondation
Orange



La Fondation Orange, mécène des programmes à destination des publics en situation de handicap

MÉCÈNES ASSOCIÉS

prohelvetia

La Fondation Pro Helvetia soutient l'exposition *Adolf Wölfli Univers*



Le Groupe Viel Tradition soutient l'exposition *Théma Amicalement brut, collection Eternod & Mermod*

Crédit du Nord

Le Crédit du Nord, mécène associé du LaM soutient l'exposition *Adolf Wölfli Univers*



Vinci, mécène associé du LaM



IBM et Urbilog, mécènes de *Tag my LaM* et des applications Smart Phone du LaM



La Fondation AnBer soutient les projets du Service éducatif et culturel



Canson soutient et équipe les ateliers pédagogiques du LaM



La Fondation de France soutient la formation en langue des signes de l'équipe du LaM

REGARDS & ENTREPRISES

Les membres du cercle des entreprises partenaires du LaM en 2011



Bayer HealthCare



PARTENAIRES MÉDIA



AVEC LE SOUTIEN DE



Air France soutient le transport des artistes et des œuvres



3 SUISSES

Les hôtesses sont habillées par 3 SUISSES

PRINTEMPS
LILLE



fondation suisse pour la culture

prohelvetia

Depuis sa création en 1939, la fondation **Pro Helvetia** est au cœur de l'activité culturelle en Suisse. Sur mandat de la Confédération suisse, elle soutient la création artistique, s'emploie à diffuser la culture et entretient les échanges culturels en Suisse et avec l'étranger.

CONTACT

Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture
Hirschengraben 22 – CH-8024 Zurich
T +41 44 267 71 71 – F +41 44 267 71 06
E-mail : info@prohelvetia.ch
www.prohelvetia.ch



Présente dans 27 pays, la **Compagnie Financière Tradition SA** figure parmi les leaders mondiaux du secteur des IDB (Inter Dealer Broker). Le Groupe fournit des services d'intermédiation sur une vaste gamme de produits financiers (marchés monétaires, marchés obligataires, produits dérivés de taux, de change et de crédit, actions, dérivés actions, marchés à terme de taux et sur indices) et non financiers (énergie, environnement, métaux précieux). La **Compagnie Financière Tradition** fait partie des 3 pôles d'activité dans le domaine de la finance du **Groupe Viel Tradition**.

Équipe

BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : **Olivier Henno**

Vice-Présidents : **Catherine Cullen et Ivan Renar**

Trésorière : **Dominique Furne**

Secrétaire : **Renaud Tardy**

DIRECTION

Sophie Lévy, Directrice-conservatrice

Olivier Donat, Administrateur général

Annette Gomez de Roij, Assistante de direction

Virginia Martinez, Secrétaire

CONSERVATION

Savine Faupin, Conservatrice en chef en charge de l'art brut

Marc Donnadieu, Conservateur en charge de l'art contemporain

Jeanne-Bathilde Lacourt, Conservatrice en charge de l'art moderne

Christophe Boulanger, Attaché de conservation en charge de l'art brut

Marie-Amélie Sénot, Attachée de conservation en charge de l'art moderne et de l'art contemporain

Lucie Goujard et Magali Le Mens, Chargées de mission

Luc-Jérôme Bailleul, Régisseur des expositions

Peggy Podemski, Régisseur des collections

Sandrine Thuault, Stagiaire à la régie

Corinne Barbant, Responsable de la Bibliothèque
Dominique Bozo

Hélène Bergès, Documentaliste

Jean-Louis Tronel, Magasinier

Jean-Pierre Goeminne, Assistant

Arnaud Gonzalez, Chargé de la photothèque

PUBLIC ET COMMUNICATION

Véronique Petitjean, Directrice des publics et de la communication

Florentine Bigeast, Responsable de la communication et des partenariats

Aurélié Leclercq, Chargée du tourisme et des partenariats

Patricio Ocampos, Webmaster

Alice Capon et Marion Demonteil, Chargées de mission
Sébastien Fourreau, Consultante mécénat national / international

Benoît Villain, Responsable des projets éducatifs et culturels

Claudine Tomczak, Chargée des publics spécifiques et des projets culturels

Violaine Dignonnet, Chargée des projets pédagogiques

Caroline Matton et Érika Lefebvre,

Chargées des réservations

Stéphanie Hamelin, Sylvie Leroy, Ingrid Misman,

Clémence Renaut-Vantroys, Amélie Van Butsele,

Caroline Vercampt et Émilie Wartel,

Hôtesse d'accueil-Billetterie

Xavier Ballieu, Véronique Denolf, Sylvie Duhamel,

Alexandre Holin, Benoît Jouan, Loïc Parthiot, Aymeric

Pihéry, Myriam Pol, Hartmut Reichel, Geoffrey Sol,

Mary Spencer et Elodie Wysocki, Guides conférenciers

Régine Carpentier, Michel Mackowiak et Sophie Léon,

Enseignants missionnés

Marie Beyaert, Stagiaire

RESSOURCES ET LOGISTIQUE

Jérôme Simonnet, Responsable administratif, juridique et financier

Nicolas Lubrez, Juriste en charge des marchés

Frédéric Locment, Comptable gestionnaire paie et RH

Christian Hove, Comptable et technicien informatique

Jérôme Marquise, Responsable technique et sécurité

Achille Mareel, Responsable technique

et sécurité adjoint

Jean-Guillaume Dufour, Menuisier

Anne-Sophie Boyard, Apprentie menuisier

Patrick Fruit, Peintre

Vincent Isabel, Technicien audiovisuel

Antoine Van Hecke et Quentin Imbrecht,

Assistants techniques

Adolf Wölfli Univers

9.04 > 3.07.11

Visuels disponibles pour la presse

Adolf WÖLFLI, *Schloss Ekern=Föhrde. Seite 35. Vohr*, 1904. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFLI, *Petrrohl. Seite 33. Vohr*, 1904. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFLI, *Hotel Berner-Hof (détail)*, 1905. LaM, Villeneuve d'Ascq. Photo : P. Bernard. DR.



Adolf WÖLFli, *Provisorische Karte der beiden Königreiche Spanien und Portugal*, 1910. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *Negerhall*, 1911. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *Komestibles=Geschäft. Fischfütterung*, 1911. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



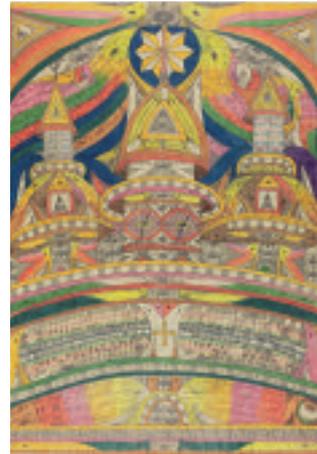
Adolf WÖLFli, *D's Allmacht=Vöögeli uf'm heilige Santta=Maria=Rok*, 1914. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *In einer Pariser=Kunst=Austellung*, 1915.
Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne
(Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *Skt. Adolf=Graab=Quellen=Schloss*, 1918.
Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts, Berne
(Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *Das Kukul=Ei und Die Schweizer=Jöger*,
1918. Fondation Adolf Wölfli, Musée des Beaux-Arts,
Berne (Suisse). Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli.



Adolf WÖLFli, *N°1 St Adolf II in der Waldau Bern*, 1922.
LaM, Villeneuve d'Ascq. Photo : C. Dubart. DR.



Adolf WÖLFLI dans sa cellule, 1921.
Photo : DR. © Fondation Adolf Wölfli,
Musée des Beaux-Arts, Berne (Suisse).



Groupe de femmes devant leurs travaux à l'hôpital
de la Waldau, Berne (Suisse), page extraite d'un cahier
de 18 pages, vers 1910. Photo : DR.



EXPOSITION THÉMA

Autres visuels disponibles pour la presse

Expositions théma

Amicalement brut,
collection Eternod & Mermod
9.04. > 28.08.2011

Aloïse CORBAZ, *Cloisonné de Théâtre* (détail), 1950–1951,
collection Philippe Eternod et Jean-David Mermod,
en dépôt au LaM © Aloïse Fondation. Photo : Philip Bernard



Friedrich SCHRÖDER-SONNENSTERN, *Der Friedenshabicht*
führt den Friedensengel (détail), 1958.
Collection Eternod & Mermod. Photo : DR.



Cor Dekkinga et le mouvement CoBrA 15.02 > 29.05.2011

Cor DEKKINGA, *Corneille, Rue Santeuil, Paris* (détail), 1960.

Courtesy Galerie Spiralinthe, Semur-en-Auxois.

Photo : P. Bernard. © Cor Dekkinga.



Le Surréalisme à la merci du rêve 15.02 > 29.05.2011

Vingt-deux dessins sur le thème du désir, texte de Jean-Paul SARTRE et dessins d'André MASSON, 1961.

F. Mourlot, Paris. LaM, Villeneuve d'Ascq. © Adagp Paris, 2011



